Mise en évidence du pouvoir monopolistique aux États-Unis (1re partie)

Partage international n° 459 – Novembre 2026

Interview de Matt Stoller

par Jason Francis

Matt Stoller a occupé le poste d'analyste politique principal auprès de la commission du budget du Sénat américain et a travaillé pour un membre de la Chambre des représentants qui siégeait à la commission des services financiers durant la crise financière de 2008. Il est l'auteur de Goliath : The 100-Year War Between Monopoly Power and Democracy *(Goliath : La guerre centenaire entre le pouvoir du monopole et la démocratie, non traduit).*

M. Stoller est directeur de recherche au sein de l'organisation American Economic Liberties Project (Projet américain pour les libertés économiques)*, fondée en 2020 qui réunit des experts en politiques publiques et des militants afin de contester la monopolisation des secteurs industriels et la concentration du pouvoir économique. Ses articles ont été publiés, entre autres, dans le* Washington Post*, le* New York Times *et le* Guardian*. Jason Francis a interrogé Matt Stoller pour* Partage international*.*

***Partage international :* Pourriez-vous définir les termes monopole et trust ? Lorsqu'il est question de contester les monopoles, on entend souvent parler de législation antitrust.**

Matt Stoller : Un monopole correspond au contrôle unifié d'un secteur commercial ou d'un domaine de services donné. La législation *antitrust* désigne un ensemble de lois apparues à la fin du XIXe siècle. À cette époque, les monopoles prenaient souvent la forme de ce que l'on appelait des trusts (ou entreprises monopolistiques). C'est pourquoi ces lois ont été qualifiées d'antitrust. Bien que ce terme soit encore utilisé aujourd'hui, il renvoie en réalité au pouvoir monopolistique.

***PI*. Qu'est-ce qu'un oligopole ?**

MS. Il s'agit d'un marché contrôlé par quelques entités distinctes. Dans le cas d'un cartel, plusieurs entités peuvent être présentes, mais elles agissent de concert ; il s'agit donc, en pratique, d'un contrôle unifié. Un monopole, quant à lui, implique une entité unique. Dans un oligopole, un petit nombre d'entreprises détiennent le contrôle, sans pour autant qu'il y ait nécessairement collusion. Elles se livrent concurrence, mais souvent de manière assez limitée.

Les monopoles existent depuis des siècles

***PI*. À quelle époque les monopoles sont-ils apparus pour la première fois ?**

MS. Les monopoles font partie de la tradition anglo-américaine depuis le XVIIe siècle. La première loi sur les monopoles a été adoptée en Angleterre en 1623. Elle visait à empêcher le roi de contourner le Parlement en accordant des monopoles à ses proches, qui lui reversaient ensuite une partie des profits. On craignait alors le pouvoir monopolistique détenu par la Compagnie anglaise des Indes orientales (East India Company), une préoccupation qui a d'ailleurs joué un rôle majeur dans la révolte du thé de Boston (Boston Tea Party). En réalité, la crainte du pouvoir monopolistique remonte bien avant le XVIIe siècle.

Aux États-Unis, au XIXe siècle, la question du pouvoir monopolistique des entreprises était principalement traitée par le biais des lois sur les chartes accordées par les États. Puis, avec l'émergence, vers la fin du XIXe siècle, des grandes entreprises modernes dont les activités s'étendaient sur plusieurs États, les premières lois antitrust ont vu le jour en 1890 au niveau fédéral.

Cela ne signifie pas pour autant que les monopoles sont apparus à cette époque ; ils existent depuis des siècles. Une personne contrôlant un pont sur une rivière pouvait détenir un pouvoir monopolistique. Toutefois, les monopoles industriels, ainsi que le cadre juridique conçu pour les encadrer, sont apparus entre le milieu et la fin du XIXe siècle.

***PI*. Quels étaient les principaux monopoles industriels, et qui en étaient les figures de proue ?**

MS. La Standard Oil, fondée par John D. Rockefeller, est sans doute le monopole le plus important et le plus célèbre. Les chemins de fer constituaient également des monopoles ; on peut citer Cornelius Vanderbilt (magnat du transport maritime et ferroviaire). Des entreprises de télégraphie, telles que Western Union et AT&T (American Telephone and Telegraph), étaient aussi des monopoles. Les compagnies ferroviaires contrôlaient les *emprises* (les terrains nécessaires aux infrastructures) ; Western Union a d'ailleurs installé ses lignes le long de ces emprises ferroviaires. Des monopoles existaient dans de nombreux secteurs, comme ceux du sucre ou de l'acier, mais les plus emblématiques concernaient le rail, le pétrole et le télégraphe.

Théodore Roosevelt et Woodrow Wilson

Vous parlez du président américain Theodore Roosevelt (1901-1909) qui soutenait les monopoles, mais souhaitait que le gouvernement les supervise. Et il y avait des hommes politiques qui ne voulaient pas que les monopoles existent. Le président américain Woodrow Wilson (1913-1921) en faisait partie. Pourriez-vous parler de ces deux approches au tournant du XX^e^ siècle et de la lutte qui se déroulait à l'époque pour contester les monopoles ?

MS. Un groupe se ralliait à Teddy Roosevelt. Il souhaitait que le gouvernement réglemente les monopoles et fusionne l'État avec les entreprises dominantes. Il a utilisé les lois antitrust parce qu'elles étaient parmi les seules lois qui permettaient au gouvernement de s'attaquer aux entreprises, mais cela ne lui plaisait pas particulièrement. Il souhaitait disposer d'un pouvoir élargi pour la règlementation.

Woodrow Wilson était en faveur d'une concurrence réglementée. Ce qu'il voulait, c'était démanteler ces entreprises et créer des règles sur les marchés qui permettraient à la concurrence de s'exercer selon certaines lignes. C'est finalement l'approche que nous avons adoptée.

***PI*. Puisque l'approche de W. Wilson a été la direction que nous avons prise, quels ont été certains de ses succès ?**

MS. W. Wilson était un personnage dur. Sa présidence se déroula en deux temps. Elle s'effectua avant et après la Première Guerre mondiale. Et il était profondément raciste. C'est toujours un peu bizarre de dire « *regardez tout ce qu'il a fait sur le pouvoir des entreprises* » parce qu'il était aussi totalement raciste.

Mais parmi les bonnes choses qu'il a faites, il y a eu la réglementation du transport maritime, l'interdiction du travail des enfants et la réglementation plus agressive des chemins de fer. Diverses dissolutions d'entreprises ont eu lieu sous W. Wilson. Il a créé la Commission fédérale du commerce (conçue pour protéger les consommateurs et empêcher les monopoles illégaux et certaines fusions) et a adopté la loi Clayton, qui était une importante loi antitrust. Il a démantelé le New Haven Railroad, qui était à l'époque un conglomérat d'État. Et il nous a donné le Jones Act (qui réglementait le commerce et la navigation dans les eaux contrôlées par les Etats-Unis).

Les gens s'en plaignent aujourd'hui, mais nous avons la marine marchande parce que W. Wilson a adopté une série de lois qui ont aidé les États-Unis à construire et à avoir une industrie maritime compétitive. Il a également créé la Réserve fédérale (système bancaire central américain).

Une nouvelle donne

***PI*. Comment le krach boursier de 1929 et la Grande Dépression qui a suivi dans les années 1930 ont-ils affecté la façon dont les gens percevaient les entreprises puissantes et l'extrême richesse ?**

MS. Il y avait une perception générale selon laquelle Wall Street et les puissants dirigeants d'entreprises n'étaient pas crédibles. Dans les années 1920, l'économie était déséquilibrée, mais l'argument, en fait la théorie du ruissellement économique, était le suivant : les riches se portent très bien, cela se répercutera sur l'ensemble de la société qui a son tour se portera très bien. Et puis le krach s'est produit et les États-Unis ont d'abord sombré dans une grave récession, puis dans une dépression.

Les gens ont vu que ceux qui nous avaient mis dans cette mauvaise situation n'étaient pas ceux qui en avaient souffert et ne s'en excusaient pas particulièrement. Certains pensaient que la corruption et les inégalités constituaient une menace réelle et que le gouvernement devait intervenir et bloquer cela.

***PI*. Comment le New Deal du président américain Franklin Roosevelt (1933-1945) a-t-il défié les puissants monopoles de l'époque et contribué à apporter plus de liberté économique au public ?**

F. Roosevelt s'est présenté et a parlé du gouvernement économique informel des États-Unis. Et ce qu'il voulait dire, c'est que les Rockefeller, les

Morgan, les Mellon et les duPont, les familles possédant de grandes fortunes, possédaient de grandes sociétés financières qui contrôlaient des pans importants de sociétés aux États-Unis.

La famille duPont contrôlait l'entreprise chimique DuPont, la fabrication d'armes et General Motors, qui était le plus grand constructeur automobile. L'empire Morgan (John Pierpont Morgan, financier et banquier d'investissement) et les Rockefeller étaient évidemment très importants. Mellon (Andrew Mellon – banquier, industriel et monopoleur) était secrétaire au Trésor américain dans les années 1920.

F.D. Roosevelt a retiré le pouvoir des mains des financiers et l'a remis entre les mains publiques par l'intermédiaire de ses représentants élus. Il a procédé de différentes manières. La bourse a perdu de son importance. La finance est devenue plus réglementée. Les entreprises ont été restructurées, démantelées, syndiquées, ou les trois. Beaucoup de décisions qui étaient autrefois prises par des entreprises privées ont fini par être prises par des institutions publiques, qu'il s'agisse du gouvernement, des syndicats ou des coopératives, etc.

C'est un peu comme dans les années 1920, si vous vouliez avoir de l'électricité et étiez agriculteur, vous deviez convaincre un service public local de relier une ligne à votre ferme, ce qu'il ne ferait probablement pas. Puis, dans les années 1930, vous pouviez réunir un groupe d'agriculteurs qui vivaient près de chez vous et demander au gouvernement de vous donner des capitaux pour construire votre propre coopérative d'électricité.

Beaucoup de gens l'ont fait et c'est ainsi qu'il existe désormais des coopératives d'électricité dans tout le pays. Vous voyiez beaucoup de choses de ce genre. Il s'agissait essentiellement de permettre aux individus, aux petites entreprises et aux travailleurs de se gouverner eux-mêmes sans que les oligarques ne leur donnent l'autorisation.

Autocratie économique

***PI*. Quel est le lien entre les monopoles et l'autocratie ?**

MS. Un monopole et une autocratie, c'est la même chose. Une partie de la vie des individus relève du commerce, c'est-à-dire de l'achat, de la vente et de la production de biens. Lorsque vous m'avez demandé ce qu'était un monopole, j'ai répondu qu'il s'agissait du contrôle unifié d'un secteur ou d'un service donné. Ce contrôle unifié signifie qu'une seule personne, ou un petit groupe agissant de concert, exerce une emprise sur vous. Si vous évoluez dans ce secteur, vous vous retrouvez alors sous la coupe d'un dictateur affecté à ce domaine.

Qui gère la recherche sur Internet en Amérique ? Eh bien, c'est Google. C'est le dictateur d'Internet. Vous pouvez créer un site web, mais c'est Google qui décide si quelqu'un pourra le trouver. Vous êtes contraint de vous plier aux exigences de Google. Google impose les règles de création des sites web : le formatage, les termes autorisés, les langages de programmation [...]. Tout est structuré par la suite Google (Google Workspace) ; sans cela, vous ne pouvez rien diffuser.

Si une société comprend suffisamment de ces mini-dictatures ou monopoles, les gens finissent par s'y habituer. Ils en viennent à considérer l'autoritarisme comme une donnée naturelle. C'est précisément pour cette raison qu'il est si facile de basculer vers un système politique autoritaire lorsqu'on a affaire à de nombreux monopoles ; on a, en quelque sorte, déjà fait la majeure partie du chemin.

***PI*. Vous avez évoqué Google. Pourriez-vous nous expliquer comment les géants de la technologie, ce qu'on appelle la « Big Tech », monopolisent le secteur technologique ?**

MS. La Big Tech regroupe des industries et des entreprises distinctes. Apple est, pour l'essentiel, un fabricant d'électronique grand public. Google est une entreprise spécialisée dans la recherche et les médias. Facebook est une société de communication. Amazon est à la fois un acteur du cloud computing et un détaillant. Ce sont des entités différentes.

Cependant, on peut dire qu'elles constituent toutes des points de passage obligés pour l'information. Amazon contrôle le marché du livre et le commerce ; Facebook contrôle nos échanges ; Google contrôle l'information, les questions que nous nous posons sur le monde, ainsi que la publicité. Apple, de son côté, exerce son propre pouvoir : l'entreprise contrôle les applications. Ces acteurs sont, en quelque sorte, les artères vitales de la démocratie. Car, dans le commerce, l'information est le sang qui irrigue tout le système. Et ces entreprises constituent des points de passage obligés à différents niveaux d'accès à l'information.

Auteur : Jason Francis, collaborateur de Share International basé dans le Massachusetts (Etats-Unis).
Thématiques :
Rubrique :